

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1435

Artikel: La dernière ligne droite : le dur langage des chiffres

Autor: Chapuis-Bischof, Simone

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281617>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Élections fédérales

La dernière ligne droite

La campagne en vue des élections fédérales du 24 octobre bat son plein. Plus que jamais, la persévérance s'impose : faut-il rappeler que la Suisse romande compte actuellement moins de 15% d'élues sur le plan fédéral? Par la crudité des chiffres, la sincérité des politiciennes et le réalisme des pronostics, ce dossier vise à réveiller, in extremis, vos ardeurs militantes!

Le dur langage des chiffres

Simone Chapuis-Bischof



Il est prouvé que pour avoir beaucoup d'élues, il faut augmenter le nombre des candidates, car de toute façon celles-ci ont moins de chances d'être élues que les hommes. Or les partis politiques ne réussissent pas tous à équilibrer leurs listes entre les candidatures masculines et les candidatures féminines. Il y a quatre ans, lors des élections fédérales de 1995, la Suisse romande présentait proportionnellement un tout petit peu plus de candidates (36,6%) que la Suisse alémanique (35,1%). Mais l'électorat romand s'était montré particulièrement machiste puisqu'il n'y a eu que 14,6% d'élues - le Valais, le Jura et Neuchâtel n'en avaient aucune - alors que la Suisse alémanique arrivait à 25%.

Qu'en est-il des élues et des élus aujourd'hui? La proportion de candidates a légèrement diminué dans 4 cantons. En Valais, elle était de 29,3% en 1995, elle est de 29,1% cette année. Dans le canton de Vaud : 39,8% en 1995 et aujourd'hui 39,2%. À Neuchâtel : 32,5% en 1995, aujourd'hui : 31,7%. À Genève enfin, il y en avait 38,3% en 1995 et 34,8% aujourd'hui. Les candidatures féminines ont un peu augmenté à Fribourg où l'on passe de 35,9% à 37,9% et dans le Jura où l'on grimpe de 12,5% à 20% (mais la bataille pour les femmes y est quasiment sans espoir, car il n'y a que deux sièges en lice). Ce n'est pas en présentant moins de candidates que nous aurons davantage d'élues! La

moyenne romande qui était de 36,6% en 1995 est cette année de 35,7%.

Signalons les listes entièrement féminines : il y en a une en Valais (PS Haut-Valais), une à Fribourg (PDC), deux dans le canton de Vaud (PS et Vertes), une à Neuchâtel (PS), une au Jura (libérale-radical) et à Genève, (PS).

Le Tessin est comptabilisé à part dans les statistiques fédérales (ni en Suisse alémanique bien sûr, ni avec la Suisse romande, ce qui aurait pu se comprendre si on parlait de Suisse latine). Donc, consacrons quelques lignes à ce canton qui joue de malheur avec les femmes et la politique fédérale. En un quart de siècle de droit de

vote et d'éligibilité, les Tessinois n'ont envoyé qu'une seule fois une conseillère nationale à Berne : c'était Alma Bacciarini en 1979. Depuis, quatre élections au masculin. Qu'en sera-t-il cette année? La proportion de candidates est de 16,1%, c'est vraiment peu mais légèrement supérieur à celle de 1995 : 15,9%. Ce n'est évidemment pas avec si peu de candidates qu'on peut espérer voir une nouvelle Tessinoise à Berne. La candidate PDC Chiara Simoneschi, présidente de la Commission fédérale pour les questions féminines, a cependant des chances d'être élue. Du moins nous voulons l'espérer. ☺